

Copie

La nuit tombée
 et la mer descend.
 Ma chère à me, alors sur la

gagné — ve,
 au-près du flot retentissant
 de dou-te-mas-

-sai elle sans lui ve
 m'ai mes tu vraiment? j'ou ve ve que ta tendresse se sent bue ve

La nuit tombe et la mer descend,

Ma chère âme, allons sur la grève,
Au près du flot retentissant!

Le doute m'assaille sans trêve.

M'aimes-tu vraiment? q' ai rêvé
Que ta tendresse serait brève

Ecoute le râle étouffé

Du flot lointain! L'Angelus tinte
Léistement son dernier Ave.

Mon âme est par l'angoisse
atteinte;

Je tiens, comme pour un départ,
Sa main, froide, malgré l'étincelle.

Goppin.

La falaise est dans le brouillard ;
Le vent humide nous pénètre.

Entends ce goéland criard !

Pour bien d'autres ton cœur fut traître,
Bon passé n'est point innocent.

Tu vas m'abandonner, peut-être !

La nuit tombe et la mer descend.

Alphonse Lemercier éditeur

Passage Choiseul 23